Netbooks

Moteur de croissance mesurée

Les récents chiffres le montrent, le marché de l'ordinateur portable se porte à merveille, du moins en volume. Cette bonne performance est notamment à mettre au profit des ultra-portables qui connaissent un véritable regain d'intérêt grâce aux netbooks, des ordinateurs qui mettent de côté les performances pures au profit d'un usage bien ciblé. Le netbook, c'est aussi un signe avant coureur que l'Internet mobile va devenir une réalité. Seul bémol, les marges dégagées... par Driss Abdi

Malgré un climat économique morose, les ventes d'ordinateurs ont atteint en Europe 13,8 millions d'unités au second semestre 2008 selon une récente étude de Gartner, soit une augmentation de près de 23 % par rapport à la même période en 2007. Tous les principaux marchés tels que la France, l'Angleterre et l'Allemagne sont concernés avec une croissance de plus de 20 %, du jamais vu depuis 1999. Mieux encore, les ventes d'ordinateurs portables affichent une santé indécente avec une croissance de 45 % au second semestre 2008. Si l'Angleterre affiche la plus forte croissance en Europe de l'ouest, la France n'est pas en reste grâce à l'engouement pour les netbooks. Après seulement quelques mois d'existence, ils représentent d'ores et déjà 10,6 % des ventes d'ordinateurs portables. Au final, l'Hexagone totalise 2,3 millions d'unités sur la période, soit une augmentation de 23,8 % par rapport à l'année précédente. Au premier semestre 2008, le marché de l'ordinateur portable représente 55 % des ventes globales

MSI

Wind U100

Le plus complet

Le MSI Wind s'impose comme l'un des netbooks les plus séduisants et les plus complets, avec des caractéristiques presque dignes des portables traditionnels. La finition est soignée et le confort au rendez-vous, avec un clavier suffisamment grand et un écran de 10,2 pouces. Ce dernier est très satisfaisant, d'autant que le traitement mat autorise la lecture au soleil sans gêne. Le disque dur offre une capacité de stockage qui écrase la concurrence mais le Wind est un peu plus épais et plus lourd que ses concurrents. Reste que le jeu en vaut la chandelle, d'autant que les performances le classent parmi les meilleurs de la catégorie. On peut même regarder un DivX sans saccades et travailler avec plusieurs applications ouvertes avec Windows XP qui profite d'une confortable mémoire vive. MSI commercialise également le Wind avec Linux et de nombreux logiciels pour 50 euros de moins. Enfin, le Wind se différencie en proposant un mode économie d'énergie qui offre plus de trois heures d'autonomie avec la batterie d'origine.

- Processeur : Intel Atom (1,6 GHz)
- Mémoire : 1 Go
- Écran : 10,2 pouces (1024 x 600 pixels)
- Disque dur : 80 Go
- Dimensions/poids : 260 x 180 x 31.5 mm/1,2 Kg

400 €

Medion

Akoya Mini E1210

Le plus ressemblant

L'Akoya Mini ressemble comme deux gouttes d'eau au Wind de MSI. Rien de plus normal quand on sait que c'est le constructeur taïwanais qui le fournit à Medion. Seule différence notable, la connexion WiFi est à la norme N et le Bluetooth passe à la trappe. On ne pourra donc pas se connecter à une imprimante sans fil ou à un téléphone mobile qui utilise cette technologie, mais on se consolera avec des échanges de fichiers volumineux plus rapides sur un réseau sans fil. Pour le reste, on retrouve le même souci dans la finition avec une jolie coque qui se décline en noir ou en blanc. Le clavier bénéficie de touches bien espacées pour une saisie agréable et la résolution de l'écran est bien adaptée à la navigation sur Internet. On apprécie également le traitement mat pour une lecture aisée en plein soleil. Le disque dur offre une capacité plus importante que la mémoire flash et la connectique regroupe l'essentiel.

- Processeur : Intel Atom (1,6 GHz)
- Mémoire : 1 Go
- Écran : 10,2 pouces (1024 x 600 pixels)
- Disque dur : 80 Go
- Dimensions/poids : 260 x 180 x 31.5 mm/1,2 Kg

400 €

d'ordinateurs en France avec une hausse de 45,3 % en volume. Et la tendance n'est pas prête de s'inverser, avec une offre qui s'étoffe mois après mois.

Un nouveau type d'ordinateur

L'engouement pour les netbooks s'explique aisément. Avant tout destinés à la navigation sur Internet et aux petits travaux de bureautique, ils répondent à une véritable attente de la part des consommateurs. De plus, ils ouvrent les portes de la mobilité aux budgets les plus modestes qui ne pouvaient pas investir les plus de 1 000 euros nécessaires à l'achat d'un ultra-portable de moins de deux kilos. Asus fut le premier à démocratiser ces ordinateurs poids plume, avec le fameux Eee PC mais la concurrence n'est pas en reste et tous les fabricants devraient proposer une alternative d'ici à la fin de l'année. Plus étonnant encore, certains constructeurs qu'on n'attendait pas forcément sur le marché de l'ordinateur portable se lancent à leur tour dans l'aventure, à l'instar d'Hercules qui proposera sous peu son premier netbook.
Le netbook pose tout de même un gros problème à l'industrie et la distribution. Quel que soit le discours et quels que soient les messages que vont nous concocter les spécialistes du marketing, le public va désormais assimiler ordinateur portable à 300 euros. L'enseigne pourra toujours le ranger avec les téléphones et le vendeur affirmer que ce n'est pas un PC, il n'en demeure pas moins que c'en est un. Du coup le marché du notebook, certes en très forte croissance mais aussi très tendu avec des marges de plus en plus réduites, risque bien d'être encore fortement dévalorisé. À quoi sert un marché faramineux s'il est impossible d'y gagner de l'argent ? C'est d'autant plus regrettable que le coup du premier netbook à 300 euros aurait évidement pu être évité. Démarrer une catégorie nouvelle par le prix le plus bas n'est certainement pas la meilleure idée, car remonter ensuite les tarifs s'avère généralement mission impossible. Il sera intéressant de voir ce que donne le troisième trimestre avec une offre de netbooks de 300 à 450 euros. Est-ce que le 400 euros va se vendre ? On ne peut s'empêcher de penser que le netbook aurait dû coûter 500-600 euros et être ainsi un véritable PC multimédia, ce qui aurait évité des déceptions et permis de réaliser des marges qui permettent à terme au métier d'exister.

Question d'usage

Afin de garder le prix de vente sous la barre des 400 euros, les constructeurs ont dû faire des économies. Ainsi, les composants sélectionnés sont généralement très modestes, à l'image des processeurs qui font pâle figure à côté de leurs homologues qui équipent les modèles de 13 à 17 pouces. Dans la pratique, cela ne devrait pas vraiment poser de problème, du moment qu'on garde à l'esprit que le netbook est avant tout destiné à la navigation sur Internet, à la rédaction des emails ou aux petits travaux de bureautique. En fait, l'accent est plutôt mis sur la consommation électrique afin de garantir une bonne autonomie à la batterie. À ce titre, le nouveau processeur Atom d'Intel a les faveurs des constructeurs grâce à un bon rapport performances/consommation. Là encore, il ne s'agit pas de lui demander d'encoder un film ni même de lancer un jeu, mais pour l'usage auquel se destinent les netbooks, c'est suffisant. Bien entendu, les netbooks sont également prêts pour le multimédia avec là encore quelques limites. On peut donc écouter de la musique sans problème et même pour certains regarder un film DivX. En revanche pour le montage vidéo, les jeux 3D ou encore la retouche photo, un ordinateur portable plus puissant sera mieux adapté.

Mémoire flash ou disque dur

De la même façon, la mémoire est généralement limitée. Si certains constructeurs ont opté pour 512 Mo seulement, 1 Go s'avère tout de même plus confortable pour lancer plusieurs applications en même temps. Il en va de même pour les netbooks équipés de Windows comme nous le verrons plus loin. Côté stockage, on a généralement le choix entre le bon vieux disque dur dont la capacité varie de 40 à 80 Go, ou la mémoire flash plus rapide et moins chère mais qui n'offre que 12 Go d'espace environ. Si cela semble peu de prime abord, on pourra toujours se rabattre sur un disque dur externe ou une grosse clef USB reliée à l'un des

Acer

Aspire One

Le plus pratique

L'Aspire One est un joli netbook qui embarque tout le nécessaire pour se connecter et travailler pendant des déplacements. Il bénéficie en outre d'une interface intuitive particulièrement réussie et de petits plus qui le démarquent de ses concurrents. La finition est soignée avec un capot laqué très réussi. Le clavier occupe toute la largeur du châssis et représente 95 % d'un clavier de taille normale. De plus, le touchpad est étroit mais remplit parfaitement sa tâche. Plus problématique, les boutons qui l'entourent sont extrêmement fins et pas vraiment pratiques. L'espace de stockage s'avère un peu juste mais l'un des deux lecteurs de cartes SD permet de l'augmenter aisément. Cette opération est d'autant plus simple que le gestionnaire de fichiers intelligent s'occupe instantanément de fusionner la mémoire interne et la carte SD. L'Aspire One est livré avec une distribution Linux qui a bénéficié d'un gros travail. L'interface est très conviviale et tous les logiciels dont on peut avoir besoin sont déjà installés.

Processeur : Intel Atom (1,6 GHz)
Mémoire : 512 Mo
Écran : 8,9 pouces (1024 x 600 pixels)
Mémoire flash : 8 Go
Dimensions/poids : 249 x 170 x 29 mm, 995 g

300 €

Asus

Eee PC 900

Le plus célèbre

On peut dire que l'Eee PC est à l'origine des netbooks. Avec l'Eee PC 900, Asus a été à l'écoute des utilisateurs pour corriger ses principaux défauts. On retrouve le design soigné et tout en sobriété avec une jolie robe blanche ou noire qui plait toujours autant. Premier changement notable de cette nouvelle version, l'écran répond enfin aux standards actuels avec une taille de pratiquement neuf pouces. Bien entendu, la résolution évolue également pour faciliter la navigation sur Internet sans jouer en permanence avec les ascenseurs en largeur. Comme on pouvait s'en douter en voyant le gabarit de l'Eee PC 900, le clavier n'est pas très pratique. En effet, les touches sont vraiment petites et la saisie s'avère un peu difficile. L'Eee PC 900 est uniquement livré avec Windows XP et la suite bureautique Works est déjà installée. Reste que l'autonomie et l'espace de stockage sont encore limités. À noter qu'Asus vient de lancer l'Eee PC 1000 avec un processeur plus puissant et un écran plus grand.

Processeur : Intel Celeron M353 (900 MHz)
Mémoire : 1 Go
Écran : 8,9 pouces (1024 x 600 pixels)
Mémoire flash : 12 Go
Dimensions/poids : 225 x 170 x 38 mm, 990 g

400 €

ports du netbook. Certains constructeurs comme Acer ont eu la bonne idée d'intégrer un deuxième lecteur de cartes mémoire uniquement destiné à l'extension de la mémoire interne de son Aspire One. Le gestionnaire intelligent de fichiers se charge instantanément de fusionner la mémoire interne et la carte SD pour faciliter la vie de l'utilisateur.

Un confort tout relatif

Qui dit ultra-portable dit miniaturisation. L'écran est donc de taille réduite et il est important de vérifier sa résolution en largeur. Celle-ci doit au moins être de 1 024 pixels. En effet, c'est celle par défaut de la majorité des sites Web et c'est un pré requis pour ne pas avoir à utiliser les ascenseurs de défilement pour voir une page s'afficher dans son intégralité. De la même façon, le clavier est généralement doté de toutes petites touches étriquées et la saisie s'avère parfois peu évidente. Encore une fois, il vaut donc mieux se contenter de petits travaux de bureautique et des emails. Il en va de même pour le touchpad qui s'avère minuscule, au point même d'être à la limite de l'utilisable sur certains modèles. C'est donc l'occasion de proposer au consommateur l'achat d'une souris sans fil qu'on branchera sur l'un des ports USB du netbook.
Si Windows domine pratiquement sans partage le monde du PC, il n'en va pas de même avec les netbooks. En effet, ils sont souvent équipés du système d'exploitation alternatif Linux bien connu des adeptes de l'open source. Il bénéficie d'une large communauté de développeurs qui travaillent sans cesse à l'améliorer. Linux a l'avantage d'être gratuit ou presque mais également moins exigeant que n'importe quelle version de Windows. On évite ainsi les ralentissements qui peuvent perturber les netbooks. Reste que ce système d'exploitation n'est pas vraiment grand public. Pour les netbooks, les constructeurs ont fait le choix d'une distribution de Linux. Ce n'est rien d'autre qu'une version modifiée basée sur le même cœur, mais qui devient beaucoup plus accessible grâce à une interface graphique telle que celle du concurrent.

XP fait de la résistance

Ironie du sort, Windows XP, dont la fin prochaine était déjà programmée par Microsoft, connaît un regain d'intérêt dans les netbooks. Ainsi, les constructeurs offrent maintenant le choix entre la distribution Linux et Windows XP, ce dernier étant facturé 50 euros de plus en moyenne. S'il est plus rassurant de se retrouver devant une interface bien connue, dans la pratique, Windows est a priori peu adapté aux netbooks. Tout d'abord, on ne peut pas passer sous silence la taille du système d'exploitation qui accapare une bonne partie de la mémoire flash par exemple. Pour Windows, il vaut mieux opter pour un modèle doté d'un disque dur. Ensuite, XP est également gourmand en ressources ce qui n'est pas sans poser de problèmes sur un ordinateur aux performances si modestes. Enfin, les distributions de Linux sont souvent livrées clefs en main avec tout ce dont le consommateur peut avoir besoin, y compris une suite bureautique. Reste que Linux n'a pas que des avantages non plus, loin de là. Pour installer d'autres logiciels ou des codecs pour lire de la vidéo, il faut avoir un minimum de notions informatiques ce qui est à l'opposé du concept netbook. De plus, Linux n'est pas compatible avec les logiciels Windows. Cela peut poser des problèmes pour ceux qui ont déjà un PC ou même pour échanger des fichiers avec d'autres utilisateurs. Windows reste donc un choix sensé tant est que le netbook qui en est équipé dispose d'un disque dur et d'au moins 1 Go de mémoire.

Tout dépend de l'usage

Au moment de conseiller un consommateur, il est important de bien connaître ses attentes. On l'a dit, les netbooks sont limités surtout quand on sait que pour 200 euros de plus, il est possible de trouver un ordinateur portable plus complet. Pour ceux qui possèdent déjà un PC à la maison et qui n'ont besoin que d'un ordinateur d'appoint peu encombrant et très léger pour travailler et se connecter pendant les déplacements, c'est un choix bien adapté. Il en va de même pour un usage très spécifique, comme la navigation sur Internet et la messagerie instantanée.

Le netbook, nouvel Eldorado pour les opérateurs de téléphonie

Les opérateurs de téléphonie mobile ne sont pas restés insensibles au succès des netbooks. Pour preuve, chacun y va de son offre. Ainsi, depuis le 21 août, Orange propose le Medion Akoya Mini E1210 au prix de 350 euros accompagné d'une clef 3G+ pour surfer partout, et à condition bien entendu de souscrire un abonnement Internet Everywhere. Pour sa part, SFR a choisi Asus avec les Eee PC 900 (Windows) et 701 (Linux), à partir de 100 euros avec là encore une clef USB 3G+ et sous réserve d'un abonnement. Enfin, Bouygues Telecom se limite à des opérations commerciales ponctuelles avec quelques enseignes.

Airis

Kira 740

Le plus petit

Distribué par The Phone House, le Kira 740 peut se targuer d'être le netbook le plus petit et le moins cher du marché. À condition toutefois de le coupler avec un abonnement téléphonique. Si la finition est bonne, le design rappelle plus l'ordinateur pour enfant que l'ordinateur portable avec des plastiques peu flatteurs. Vu sa taille, le Kira 740 embarque un écran de petite taille capable d'afficher une image en 1024 x 768 pixels. Néanmoins, on préférera une résolution de 800 x 480 pixels pour une meilleure lisibilité mais il faudra alors jouer avec les ascenseurs horizontaux et verticaux pour naviguer dans une page Web. Le clavier est étriqué avec des touches vraiment trop petites pour une saisie effrénée. Il en va de même pour le touchpad engoncé dans le repose-poignet. Enfin, les boutons sont très durs et on retrouve une fois encore ce côté plastique. Malgré un temps de démarrage vraiment long, le Kira 740 n'a pas à rougir de ses concurrents côté performances.

- Processeur : Intel Celeron M353 (900 MHz)
- Mémoire : 1 Go
- Écran : 8,9 pouces (1 024 x 600 pixels)
- Mémoire flash : 12 Go
- Dimensions/poids : N.C./1,1 Kg

A partir de 100 €